

Magazine du Conseil général

Aveyron



Les artisans du patrimoine

MARS 2010 N° 147



www.cg12.fr

SUR LE VIF...



Plaisir du plein air entre hiver et printemps.



Point de vue

Bon nombre de Conseils généraux connaissent des difficultés financières. Personne ne peut s'en réjouir. Ce n'est pas le cas en Aveyron.

Notre département est géré avec rigueur. Sa situation nous permet de garder le cap qui a été fixé dans le programme que j'ai proposé en septembre 2008. Depuis cette date, les politiques qui en découlent sont méthodiquement mises en œuvre. Le budget 2010, qui viendra en débat à la fin de ce mois de mars, s'inscrit dans cette logique. Il devra traduire notre volonté de rester très solidaires des plus défavorisés, comme de poursuivre nos efforts d'investissements (sur les routes en particulier et avec une première contribution à l'aménagement de la RN 88) et, par voie de conséquence, de soutenir l'activité économique et l'emploi. La modernisation du département est à ce prix. Elle passe aussi par le développement durable et une plus grande attention à la jeunesse et à la culture. J'ai la volonté de faire en sorte que le budget 2010 soit à la fois responsable et dynamique, riche de propositions qui permettront de définir avec la modération qui s'impose la hauteur de l'effort demandé aux Aveyronnais.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE



PAGE 5

PAGE 7

PAGE 10

PAGE 12

PAGE 15

ACTUALITÉS

- 3 Clairvaux d'Aveyron, une école toute neuve
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4 Gestion du Conseil général : objectif 2 M€ d'économies par an
- 5 Agriculteurs : une vraie nature d'entrepreneur
- 6 Un département étoilé de fleurs
- 7-9 Restaurer, conserver, réhabiliter



PARTENARIAT

- 10-11 Une nouvelle identité pour les musées départementaux
- 12 Le Sac du Berger, des gestes séculaires
- 13 Ils portent haut nos couleurs

MAGAZINE

- 14 Cassagnes et Panat, de pierre blanche sur grès rouge
- 15 David Frégné. Plaisir et travail à Savignac

16-17 CANTONS

18 GROUPES POLITIQUES

19 AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 Maurice Genevoix. Sanglar, le roman aveyronnais





L'école de Clairvaux a été inaugurée le 29 janvier

Clairvaux d'Aveyron, une école toute neuve

Elèves et enseignants de l'école publique de Clairvaux disposent depuis septembre de nouveaux bâtiments spacieux situés à Bruéjols.

Jusqu'à l'année dernière, deux bâtiments distants de quelque 4 km accueillait les élèves de la commune de Clairvaux d'Aveyron. Depuis la rentrée de septembre dernier, les 91 élèves de l'ancien regroupement pédagogique sont accueillis à Bruéjols dans des locaux flambant neufs, vastes et lumineux.

« A la satisfaction de tous, jeunes, parents et enseignants » s'est félicitée Anne-Laure Albagnac, directrice de l'école publique, lors de l'inauguration officielle, le 29 janvier dernier. Le président du Conseil général, de nombreux élus ainsi que le secrétaire général de la Préfecture ont accompagné Jean-Marie Lacombe, maire de Clairvaux d'Aveyron, lors de la visite des locaux. L'occasion rêvée pour le premier magistrat, en dévoilant la plaque de l'école, de présenter le nouveau logo de la commune. Cette superbe réalisation, d'un coût de 1,4 M€, a bénéficié pour 60 % d'aides (Etat : 48 % ; Conseil général : 10 % ; Région : 2 %), un emprunt finançant les 40 % restant.

Maison des personnes handicapées, un lieu ouvert

« On souhaitait faire de la MDPH un lieu ouvert vers l'extérieur par le biais de la valorisation des talents artistiques des personnes handicapées du département ». Pour Brigitte Filhastre, directrice de la Maison départementale des personnes handicapées, le vernissage fin janvier de l'exposition qui leur est consacrée, en présence du président du Conseil général et de nombreux élus, est un premier pas vers une exposition qui devrait devenir permanente. En effet, si une dizaine d'établissements ou d'associations ont proposé des œuvres fort variées (peintures à la main ou à la bouche, collages de photos sur divers supports, structures réalisées à partir de déchets, petits meubles...), d'autres viendront à



La Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) propose désormais une exposition permanente

leur tour régulièrement alimenter cette vitrine qui met à l'honneur le travail de création remarquable d'adultes et d'enfants.

Cette exposition est à découvrir du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h 30, à la MDPH, 8 rue François Mazenq à Rodez.

91
élèves
regroupés
sur le site
de Bruéjols

Personnes âgées

La commission permanente de janvier a donné un avis favorable à la création, l'extension ou la transformation d'établissements d'accueil pour personnes âgées. Sont concernés : Saint-Louis-Saint-Michel (Rodez), Lunac, La Primaube, Broquiès, Villeneuve-d'Aveyron, Aubin, Saint-Cyprien-sur-Dourdou, Saint-Sernin-sur-Rance, Rodez-Jean XXIII, Rivière-sur-Tarn.



Distinction

Le ministre de la culture vient de décerner le grade de chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres (promotion de janvier 2010) à René Quatrefages, président de la commission culture du Conseil général.

Sectorisation scolaire

A la rentrée prochaine, les élèves des communes du Monastère et de Druelle seront rattachés au collège Fabre de Rodez. Ceux de la commune de Sainte-Radegonde resteront rattachés au collège Jean Moulin.

C'est bon pour la planète !

Finies les quintaux de papier que représentent chaque année les délibérations de l'assemblée départementale et de sa commission permanente soumises au contrôle de légalité. Conseil général et Etat ont signé le 29 janvier une convention pour la dématérialisation de ces actes administratifs qui seront désormais transmis électroniquement.



La gestion du patrimoine immobilier départemental au cœur de la réflexion

Gestion du Conseil général : objectif 2 M€ d'économies par an

Le débat d'orientations budgétaires 2010 a été l'occasion de donner le résultat du travail de la mission de rationalisation des coûts de gestion du Conseil général. Les propositions avancées fixent un objectif à terme de 2014 : 2 M€ d'économies par an, soit plus de trois points de fiscalité d'aujourd'hui.

Le Conseil général est bien géré. En « bon père de famille », estiment les spécialistes du cabinet Lamotte qui ont accompagné dans leur travail la mission confiée au rapporteur de la commission des finances, René Quatrefages et au président de la commission du personnel, Francis Issanchou.

Le président du Conseil général a souhaité ouvrir ce chantier afin de voir comment il est possible de réaliser des économies de gestion. La collectivité départementale est, comme d'autres, confrontée à de lourdes contraintes. Il est pourtant essentiel de disposer de marges de manœuvre et de leviers « pour conserver un niveau d'intervention suffisant dans nos domaines de compétences et maintenir l'investissement pour conforter l'économie aveyronnaise », explique René Quatrefages.

Le travail réalisé avec une participation active des

L'équivalent de plus de 3 points de fiscalité

Saisir l'opportunité du déménagement de certains services à Flavin



personnels du Conseil général a consisté à « passer au marbre » l'ensemble des missions du Conseil général. Cet état des lieux réalisé, des propositions sont maintenant présentées. Certaines peuvent être mises en œuvre dès le budget 2010 qui sera débattu à la fin de ce mois de mars. Elles touchent aussi bien la gestion des fournitures de bureau que le rythme d'entretien des bureaux ou les déplacements des agents. Elles sont chiffrées à 330 000 €, soit un demi point de fiscalité.

Mais c'est sur le moyen terme, d'ici 2014, que ce plan doit porter tous ses fruits. Les domaines explorés sont multiples : la territorialisation des services, les titres de paiement (genre Chèque emploi service) pour certaines prestations sociales, les choix de maîtrise d'ouvrage, les télécommunications, le recentrage des aides et dispositifs du Conseil général...

Une démarche globale

La rationalisation des coûts de gestion du Conseil général entre dans une démarche globale de développement durable pour laquelle la réalisation d'un Agenda 21 départemental est un acte majeur.

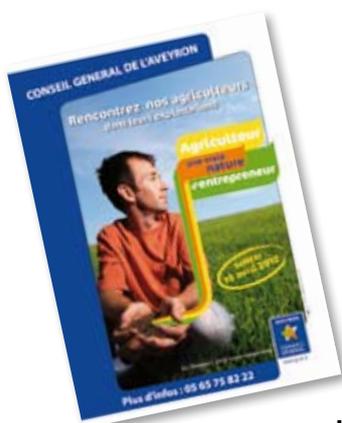
Ce document est en chantier. Il passe par deux étapes : réalisation d'un diagnostic préalable des attentes des Aveyronnais et réalisation d'un programme d'actions.

UNE OPPORTUNITÉ

Le prochain transfert de certains services à Flavin offre une opportunité pour reloger des services du Conseil général disséminés dans Rodez. Et supprimer ainsi des locations onéreuses. Par ailleurs, sur son patrimoine immobilier, le Conseil général prévoit un programme d'adaptation pour améliorer les performances thermique et énergétique.

PARTICIPATION

Francis Issanchou s'est félicité de « la large participation et du fort investissement » des agents du Conseil général. Il a également assuré que cette démarche n'avait pas pour objectif de base la suppression d'emplois mais une gestion des ressources humaines en meilleure adéquation avec les besoins en termes de métiers et de territoires.



Agriculteurs : une vraie nature d'entrepreneur

Frédéric Carrière est un jeune agriculteur âgé de 31 ans. Installé en GAEC avec son père depuis cinq ans, il est à la tête d'un troupeau de 320 chèvres à Griffouillet, sur la commune de Moyrazès.

Il fait bon dans la chèvrerie. Les animaux y sont rassemblés par groupes d'âge et de performance laitière afin que leur alimentation, issue essentiellement de l'exploitation, soit parfaitement adaptée à leurs besoins. « Une chèvre, comment Frédéric Carrière, c'est une Formule 1 ». Cela signifie qu'il n'y a pas de place pour l'improvisation. « Il faut être très pointu, attentif, réactif ». L'illustration parfaite de la technicité du métier d'agriculteur.

« Les gens ont une idée de la ferme qui n'est plus celle qui existe aujourd'hui. Nous exerçons un métier à part entière. Nous sommes des chefs d'entreprise, à la fois éleveur en ce qui me concerne, gestionnaire, capable de faire les bons choix au bon moment ». Avant de faire celui de s'installer avec son père,



Une chèvre, c'est une Formule 1"

chez un céréalier en Seine-et-Marne durant une année... « Je voulais voir autre chose ». Lorsque la décision fut prise, le troupeau a été doublé. Il a fallu, pour cela, investir et « garder la tête dans le guidon » durant trois années.

Mais aujourd'hui, le « rythme de croisière » est atteint. Cela signifie que, dès que Frédéric Carrière,

éleveur de chèvres depuis 35 ans, Frédéric Carrière a « un peu bourlingué » de 18 à 27 ans : responsable d'un élevage de chèvres dans le Tarn-et-Garonne, salarié

chez un céréalier en Seine-et-Marne durant une année... « Je voulais voir autre chose ». Lorsque la décision fut prise, le troupeau a été doublé. Il a fallu, pour cela, investir et « garder la tête dans le guidon » durant trois années. Mais aujourd'hui, le « rythme de croisière » est atteint. Cela signifie que, dès que Frédéric Carrière, son épouse et leur fille peuvent partir en vacances, ils le font. « Nous avons les moyens de nous organiser », en travaillant à deux mais aussi grâce aux groupements d'employeurs, au service de remplacement, au travail en CUMA...



Frédéric Carrière sur l'exploitation de Griffouillet à Moyrazès

Les 13-18 ans dans les fermes

Le samedi 10 avril, sur l'ensemble du département, une exploitation agricole par canton sera mobilisée pour présenter le métier d'agriculteur aux jeunes de 13 à 18 ans. La demi-journée doit permettre de présenter l'exploitant, l'agriculture du canton, les filières de formation avant une visite commentée de la ferme. Un jeu concours sous forme de quizz sera proposé avec un gagnant par canton. L'information sera diffusée dans les forums métiers, grâce à des affiches et des invitations adressées à tous les collégiens à partir de la 5^e et tous les lycéens. De plus, plusieurs conférences sont prévues dont une le 6 avril sur le thème « Agriculteur, agricultrice, un métier d'avenir » à laquelle les classes bénévoles sont conviées.

Une opération pour laquelle le Conseil général, le CDJA (centre départemental des jeunes agriculteurs), la chambre d'agriculture et l'ADPSA sont partenaires.



Jean-Claude Anglars, Président de la commission agriculture et gestion de l'espace

« Le renouvellement des générations d'agriculteurs est considéré comme une urgence pour les territoires ruraux par les élus du Conseil général. Aussi, au sein du « Projet pour les Aveyronnais », des actions phares de la collectivité ont été décidées sur ce thème dans le cadre de la politique agricole et de gestion de l'espace.

Cela passe par un état des lieux de l'agriculture par territoire, une intégration du développement durable et des économies d'énergie au sein du stage préparatoire à l'installation, une aide financière à l'installation ainsi que cette action innovante de promotion du métier d'agriculteur auprès des 13-18 ans ».

Un département étoilé de fleurs

Maisons et fermes fleuries

Premiers prix du concours 2009.

>Maisons avec jardin visible de la rue :

Hors concours, M^{me} et M. Albert Tharaud (St-Côme-d'Olt), M^{me} et M. Louis Bories (Le Nayrac) ; 1^{er} prix ex aequo, Eliane Fabre (Nauccelle), Elia Lajoie-Mazenq (Firmi).

>Balcons ou terrasses sans jardin visible de la rue :

1^{er} prix ex aequo, Nadine Dalga (Bouillac), Christiane Jany (St-Jean-Delnous).

>Fenêtres ou murs :

Hors concours, Geneviève Bernié (Ste-Eulalie-d'Olt) ; 1^{er} prix ex aequo, M^{me} et M. Emile Delbouis (St-Symphorien-de-Thénières), Guy Heliez (Bouillac).

>Immeubles collectifs, HLM :

2^e prix, Catherine Caillol (Réquista).

>Hôtels, cafés, restaurants ou commerce :

Hors concours, Frédéric Vayssade (L'Auberge fleurie au Nayrac) ; 1^{er} prix ex aequo, Fatima Caubel (pâtisserie, confiserie, St-Geniez-d'Olt), M^{me} et M. Gérard Desmazes (coiffure, Réquista).

>Exploitations agricoles :

1^{er} prix ex aequo, M^{me} et M. José Canac (Le Cros, Durenque), Renée Rigal (La Bruyère, Manhac).

>Campings, gîtes, villages de vacances :

1^{er} prix, Marie-Jeanne BARGUES (Montbousous, La Bastide-l'Évêque).

Palmarès complet sur le site internet du Conseil général : www.cg12.fr



Au cours de la remise des prix au Conseil général

La « cuvée » 2009 du concours départemental du fleurissement et de l'aménagement du cadre de vie marque, pour les villes et villages comme pour les particuliers, une nouvelle étape de la politique du Conseil général en la matière.

En effet, le fleurissement intègre une dimension de développement durable, avec des moyens supplémentaires pour l'accompagnement technique et un effort financier de la collectivité départementale. Le fleurissement exprime une volonté réelle d'embellir qui participe grandement à l'attractivité du département et à la qualité de son accueil. L'effort de chacun est à la dimension du chantier, particuliers (57 participants en 2009), collectivités locales et bénévoles se partageant le travail... et le plaisir. En ce qui concerne les communes (le palmarès 2009 a été donné dans L'Aveyron d'octobre 2009), il y a eu 52 participants en 2009. C'est une progression nette (plus 14) par rapport à la précédente édition. Ainsi que le souligne la présidente du jury, Simone Anglade, c'est un véritable « département étoilé de

52
communes
participantes

fleurs » que jalonnent les villes et villages fleuris de l'Aveyron, les maisons, les fermes et les commerces embellis par les particuliers.

Rappelons que, parmi les lauréats, 10 communes sont labellisées. Il s'agit de celles auxquelles le comité régional a attribué le panneau fleuri : Rodez, Millau, Le Nayrac, Espalion (trois fleurs), Montbazens et Villefranche-de-Rouergue (deux fleurs), Cransac, Grand-Vabre pour La Vinzelle, Rignac et Nauccelle (une fleur). Broquiès et Nauccelle ont été proposées en 2008 pour la première fleur. En 2009, c'est au tour de Saint-Symphorien-de-Thénières et de Sébrazac.



Restaurer, conserver, réhabiliter



Le groupe des lauréats 2009

Restauration du patrimoine, rénovation et adaptation du patrimoine, création contemporaine, mise en sécurité du patrimoine mobilier : tous les lauréats le disent : le prix départemental du patrimoine, avec ces quatre catégories, leur permet de recevoir une reconnaissance financière mais surtout morale du travail – souvent colossal – qu'ils ont accompli.

Une chapelle, des burons, des porcheries, un château, un moulin, un hameau, une maison de maître, des objets religieux : ils menaçaient ruine, moisissure ; ils ont été sauvés, sauvegardés, mis en valeur. Ils sont réutilisés, là pour un gîte, là pour recevoir des moines, là comme maison d'habitation, tandis que là, des visiteurs les découvrent. « Le prix départemental du patrimoine est essentiellement une reconnaissance de la collectivité départementale à l'égard de personnes, d'institutions, d'associations... qui agissent en faveur de la restauration, la conservation, la réhabilitation du patrimoine aveyronnais dont on sait qu'il est très riche » résume René Quatrefages, président de la commission des affaires culturelles.

PRIX DU PATRIMOINE
2009

Il se réjouit que le Conseil général ait adopté cette démarche. Mais il poursuit par une réflexion autour de cette notion de patrimoine et de sa préservation. Membre de la commission nationale permanente des monuments historiques, il sait que, s'il existe des critères de conservation que l'on peut qualifier d'officiels (les valeurs historique, architecturale...), il en est d'autres qui relèvent de l'affectif. Ainsi, telle église sans grand caractère sera âprement préservée de la ruine par toute une communauté pour bien d'autres raisons que sa valeur « objective ».

De plus, ce que l'on appelle le « petit » patrimoine (calvaires, murets, lavognes, fours...) « fait aussi le paysage, souligne M. Quatrefages. Et tout cela, ajoute-t-il, relève d'une alchimie culturelle parfois étrange ».



GRAND-VABRE

La chapelle Saint-Léonard

Le 1^{er} prix (1 500 €) de la catégorie restauration du patrimoine est revenu à l'association Culture et Patrimoine pour la restauration de la chapelle Saint-Léonard-de-Monédiès à Grand-Vabre. La forte implication des bénévoles, associée à l'appui de la commune de Grand-Vabre (à qui les propriétaires des lieux avaient fait don du site), a permis de réaliser une opération d'autant plus remarquable que cet édifice pré-roman, isolé, en ruine et envahi par les ronces lors de sa découverte par les membres de l'association, a nécessité un gros travail de dégagement puis de reconstruction. Pour cette dernière, l'association a effectué des recherches documentaires approfondies et a su s'appuyer sur les conseils des Bâtiments de France.

Les burons pour moines et moniales

L'association des Amis de Notre-Dame-d'Aubrac a obtenu le **2^e prix ex æquo (1 000 €) dans la catégorie « restauration du patrimoine »** pour le travail effectué sur quatre burons situés sur les communes d'Aurelle-Verlac et Saint-Chély-d'Aubrac. Ceux-ci font partie d'un ensemble de 17 qui se trouvent sur les trois départements de l'Aubrac. Ils ont été restaurés afin que des moines et des moniales des Fraternités monastiques de Jérusalem – fondées par le père Delfieux, originaire de Campuac – puissent y séjourner durant trois semaines en août, en échange de leur réhabilitation et par conventions avec les propriétaires. Ils sont ainsi une centaine chaque été qui se retirent dans ces petits ermitages et animent chaque dimanche la messe en l'église d'Aubrac.

SUR L'AUBRAC



AYSSÈNES

Le patrimoine religieux

Quatre paroisses pour une commune, cela représente un très grand nombre d'objets religieux qu'il s'agissait de préserver. Aussi, lorsque l'aménagement de la Maison de la châtaigne fut décidé, le choix a été fait de réserver une salle de 40 m² pour présenter ce patrimoine et le préserver. Depuis 2008 donc, les visiteurs peuvent découvrir les plus belles pièces, disposées dans des vitrines dans lesquelles elles sont en sécurité et qui les mettent en valeur comme le souligne Mme Calmes, la maire d'Ayssènes. Cette sauvegarde a valu à la commune d'obtenir **le prix de la mise en sécurité du patrimoine mobilier (1 000 €)** dont Mme Calmes souhaite qu'il permette de réaliser un meuble à tiroirs destinés aux chasubles.

Le hameau de L'Hôpital

Mme Cuvelier-Brenta le dit : « Nous n'avons pas eu le choix ». Elle et son mari cherchaient une maison de campagne ; ils sont tombés sous le charme... d'un hameau, celui de L'Hôpital, près de Montclar. C'était en 1993. Ils ont tout d'abord restauré une maison dans laquelle ils ont pu s'installer, puis ont poursuivi par les autres bâtisses. **Le 2^e prix « rénovation et adaptation du patrimoine » (1 200 €)** récompense la préservation de l'authenticité des bâtiments tout en les rendant habitables.

MONTCLAR



BUZEINS

La restauration du château

Le jury a décerné **une mention spéciale** à Roger Colrat pour la restauration du château de Buzeins, saluant ainsi « l'obstination » du propriétaire à mener ces travaux. Le château est propriété de la famille Colrat depuis 1830. On trouve trace en 1294 de ce qui fut une bâtisse défensive détruite durant les guerres de religion. Le nouveau bâtiment a peut-être été bâti à l'emplacement du fort primitif. Passionné par les pierres comme il le dit lui-même, M. Colrat s'est lancé dans cette restauration qui se poursuit encore. Il s'est d'abord attelé au plus urgent : mettre hors d'eau, en réparant la tour d'angle et en refaisant entièrement la toiture. Puis, vinrent les travaux intérieurs qui se poursuivent, l'objectif étant d'en faire une habitation.

Le musée François Fabié

Le syndicat d'initiative de Durenque a obtenu le **1^{er} prix (1 500 €) de la catégorie rénovation et adaptation du patrimoine** pour la restauration du moulin de Roupeyrac dans lequel est aménagé le musée du Rouergue François Fabié. C'est l'engagement et la ténacité de toute une équipe de bénévoles qui ont été récompensés. Cette opération permet la redécouverte du poète François Fabié à travers un remarquable espace muséographique dans cette maison d'écrivain mais aussi la richesse patrimoniale du moulin qui permettait de moudre le grain et d'actionner une scie à bois. Les bénévoles s'emploient à animer ce lieu ouvert au public du 1^{er} avril à fin octobre.

Renseignements : tél. 05 65 78 18 85 ; www.francoisfabie.fr

DURENQUE

NAJAC

L'église de Villevayre

1 000 € (2^e prix ex æquo restauration du patrimoine) reviennent à l'association pour la sauvegarde du patrimoine de Villevayre pour la restauration de l'église du hameau dont la chapelle initiale date du XIV^e siècle et a été agrandie entre XIX^e et XX^e. Ces travaux ont été menés en accord avec la mairie de Najac et les Bâtiments de France. Ils ont consisté à refaire les toitures, assainir, restaurer les vitraux et des statues, rénover peintures et enduits muraux et mettre en lumière.

Les porcheries des Bourines

Les associations Sauvegarde du château et du patrimoine de Bertholène, ASPEC de Coussergues, La Cardabelle de Cruéjols, Attaladou de Gaillac d'Aveyron, L'Eau et la pierre de Vimenet ont reçu le **prix spécial du jury (800 €)** pour les travaux préparatoires à la restauration des porcheries des Bourines à Bertholène. Elles ont su fédérer leurs efforts et réunir leurs compétences pour entreprendre de gros travaux de nettoyage, de débroussaillage... (lire dans L'Aveyron n° 137, p. 20).

BERTHOLÈNE

NAUVIALE

Une maison de maître

Ce fut une maison de maître du Vallon (XVII^e), au temps des vignes plantées sur quatre hectares, celui où le vin se bonifiait dans de belles caves voûtées. Puis, après le phylloxéra, ce fut une magnanerie dont il reste deux mûriers. C'est aujourd'hui une maison d'habitation et un gîte après quatre années de rénovation pour laquelle, se réjouit Mme Gary, les artisans locaux se sont fortement impliqués. Ce travail a été récompensé du **3^e prix « rénovation et adaptation du patrimoine » (500 €)**.



Le Musée du Rouergue :
lieu de mémoire et d'animations



Plusieurs scénarios

Afin de donner aux élus toutes les informations dont ils ont besoin pour prendre leurs décisions, une étude est engagée dont les conclusions seront rendues en juin. Incluant un audit architectural pour une nouvelle présentation scénographique, elle doit présenter plusieurs scénarios, du plus ambitieux au plus modeste.

Une nouvelle identité pour les musées départementaux

Donner une nouvelle identité aux musées départementaux, soutenir les autres musées aveyronnais, renforcer l'offre d'animation et organiser des événements : tels sont les axes de la nouvelle politique muséographique du Conseil général.

Il y eut, comme le souligne René Quatrefages, président de la commission des affaires culturelles, la phase d'enrichissement avec le travail colossal effectué par Jean Delmas. Est venue aujourd'hui celle de la mise en valeur grâce à « une muséographie à la hauteur ». La première étape de cette évolution fut la création d'une direction des affaires culturelles dotée d'un service des musées et la nomination d'un conservateur du Musée du Rouergue, Olivier Agogué. Il fit rapidement quelques constats dont celui de la difficulté pour le public d'identifier le Musée du Rouergue qui présente la particularité d'être éclaté. Désormais, l'identité des trois musées départementaux va être déclinée autour du thème du rapport de l'homme à son environnement.

GRATUITÉ

Gratuit pour les moins de 26 ans : c'est l'une des décisions qui a d'ores et déjà été prise pour les Musées du Rouergue.

Ainsi, Salles-la-Source deviendra un centre de culture scientifique autour de l'exploitation du milieu naturel et du développement des productions industrielles. Le pôle d'Espalion reflètera l'histoire et les sociétés du Haut-Rouergue, incluant les collections autour du scaphandre, la plongée et tout ce qu'elle génère dans l'imaginaire pouvant donner matière à une approche très ludique et attractive. Montrozier redevient un centre d'initiation, d'animation et de recherche autour de l'archéologie. Un nouveau projet de centre d'interprétation des statues-men-

hirs à Belmont pourra entrer dans ce schéma. En ce qui concerne les musées associés, il s'agit de « clarifier » leur position par la mise en place d'un véritable réseau muséographique départemental.

Vrai ou Faux ?



Le Musée du Rouergue a été créé il y a plus de trente ans.

Le Musée du Rouergue compte une dizaine d'établissements.

Vrai. Ce label départemental est né dans l'Aveyron d'une charte culturelle signée entre Etat et Conseil général. Une association des Amis du Musée du Rouergue a alors été créée, subventionnée par le Conseil général. En 1990, une Conservation a vu le jour, dotée d'un budget.

Faux. C'était le cas, avec les trois musées principaux de Salles-la-Source, Espalion et Montrozier, ainsi que ceux de Salmiech, Aubin, Pradinas, St-Crépin, St-Beauzély, Durenque et St-Léons. Désormais, pour ceux-ci, il s'agit de renforcer le rôle des collectivités locales, avec une assistance du Conseil général réservée aux sites engagés dans une démarche de qualité.



Des musées animés

Des musées animés : c'est l'un des principaux objectifs pour les trois musées du Rouergue. C'est déjà le cas à Montrozier comme à Salles-la-Source.

« Ouh là, c'est aussi dur que le ménage ! »

L'exclamation est pour le moins spontanée. Elle

émane d'un écolier de CE qui vient de se saisir du matériel de base de l'archéologue : pelle, pinceau, seau et tamis. Il s'agit de dégager un grand bac ensablé et carroyé aménagé près du musée de Montrozier pour les animations proposées aux scolaires surtout mais aussi, durant l'été, aux familles. Au cours de la matinée, les enfants se sont rendus sur le causse de Bezannes pour découvrir un dolmen ; ils poursuivent dans l'après-midi par une initiation à la fouille, une visite du musée et un atelier de poterie néolithique.

Des animations, le musée de Salles-la-Source en pro-

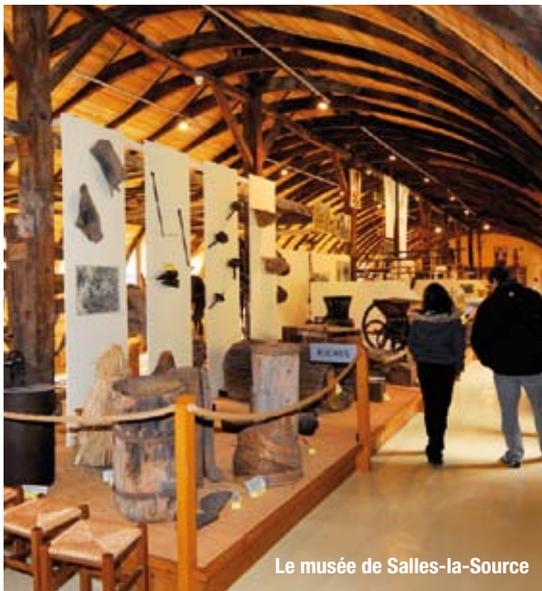
pose également. En 2009, d'avril à octobre (période d'ouverture), 5231 visiteurs en groupes (enfants et adultes) ont été accueillis tandis que l'exposition itinérante sur les métiers d'hier à aujourd'hui qui a circulé dans les écoles de mi-janvier à mi-mars a été vue par 770 écoliers. Ces animations du musée de Salles-la-Source collent aux saisons et impliquent les enfants : tonte de brebis à la bergerie du lycée agricole de La Roque puis lavage, cardage, filage et tissage ; fabrication de pain d'épice et de bougies avec un apiculteur ; cuisson du pain dans le four communal d'Onet-le-Château village ; vendanges et fabrication de jus de raisin.

Cette année, une nouveauté est proposée : la construction d'une maison avec des techniques traditionnelles.



La Nuit des musées

La nuit des musées est une manifestation nationale prévue le 15 mai et à laquelle participent les musées de Salles-la-Source et Montrozier avec un succès certain : quelque 500 visiteurs à Montrozier en 2009. Le principe : accueillir le public durant la nuit en proposant un programme festif et ludique. A Salles-la-Source, on découvrira les collections à la lampe-torche, à la manière d'un jeu de piste et en musique. A Montrozier, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition sur l'art pariétal (lire ci-dessous), on pourra profiter d'ateliers de BD avec des auteurs, participer à un concours de dessin, à un jeu de piste et dîner de mets originaux dans le parc du château.



Le musée de Salles-la-Source



Le musée d'Espalion

La grotte et la BD

Pour célébrer la première découverte d'une grotte ornée dans l'Aveyron (celle de Foissac), le musée de Montrozier propose jusqu'à la fin du mois d'août une exposition sur la grotte de Lascaux autour de la BD de T. Félix et P. Bigotto, auteurs du livre « Le secret des bois de Lascaux ».

Les statues-menhirs

De juin à la fin du mois d'octobre, le musée de Montrozier accueillera une exposition consacrée aux statues-menhirs, ceci en collaboration avec le musée Fenaille de Rodez. L'objectif est de montrer « l'actualité » de ces stèles, autant en ce qui concerne les recherches sur leur signification (ceci à l'occasion de la parution d'un ouvrage de Michel Maillé, archéologue au pays des statues-menhirs rouergates) que des découvertes de nouvelles statues



La production du Sac du Berger est fondée sur des matériaux de très grande qualité

Le Sac du Berger, des gestes séculaires

Patrimoine vivant

L'atelier du Sac du Berger a obtenu le label « Entreprise du Patrimoine Vivant » en décembre 2008. Ce label est destiné à promouvoir le développement des entreprises détenant « un patrimoine économique, composé en particulier d'un savoir-faire rare renommé ou ancestral, reposant sur la maîtrise de techniques traditionnelles ou de haute technicité et circonscrit à un territoire.

CONTACT

Le Sac du Berger
(atelier, boutique, visite)
Layrolle
Latour-sur-Sorgues
Tél. 05 65 99 36 60
www.lesacduberger.com

Le 26 décembre dernier, un incendie ravageait une partie des bâtiments qui abritent les ateliers du Sac du Berger. Aujourd'hui, l'exposition-vente est à nouveau en place ainsi qu'une partie de la production.

Jean-Pierre Romiguier mime les gestes du berger dont une brebis est malade. Il se penche vers l'animal, fait glisser son sac sur sa hanche, saisit d'une main une fiole rangée dans l'une des poches à soufflets, maintient la bête de l'autre main... Des gestes séculaires liés au pastoralisme méridional et dont le sac du berger est une émanation directe.

Jean-Pierre Romiguier, originaire de Saint-Mauricede-Sorgues, a su très jeune d'une part qu'il voulait vivre sur ses terres de naissance, d'autre part qu'il voulait travailler le cuir. Et lorsque Robert Aussibal lui montra le traditionnel sac du berger, il a eu, dit-il, « la vision absolue » de ce qu'il avait à réaliser. Depuis l'achat avec son frère de la ferme de Layrolle jusqu'aux projets autour de la filière laine, tout en découle. Et lorsqu'il guide la visite de l'atelier, Jean-Pierre Romiguier parle cuir vachette pleine fleur, teintes pleine aniline mais raconte surtout l'héritage, l'enracinement dans la culture médi-



Tout un imaginaire lié à notre culture, à notre histoire."

terrannée, la tradition dans ce qu'elle a de vivant et de contemporain. Et il fait passer bon nombre de messages à commencer par celui d'une économie durable dont il fait la preuve du

possible depuis une trentaine d'années. Ainsi, pour travailler le cuir et réaliser tous les objets proposés, cinq métiers sont nécessaires qui fonctionnent en autant d'ateliers autonomes. « Chacun à son poste est responsable et chacun réalise l'objet du début à la fin ».

En ce qui concerne les ventes, 70% sont réalisées directement, à l'atelier, dans quelques boutiques, sur des salons grand public et par correspondance. Il s'agit de vente d'objets mais aussi, dit Jean-Pierre Romiguier, de « tout un imaginaire lié à notre culture, à notre histoire ».

Essaimer

Micro-économie artisanale rurale : ainsi Jean-Pierre Romiguier définit-il l'organisation dans laquelle s'inscrit l'entreprise Le Sac du Berger.

Micro, c'est pour le nombre de personnes qui travaillent : dix. Artisanale, c'est pour dire que l'homme est au centre de l'activité. Rurale, c'est pour Layrolle, situé au bout de la route à droite à la sortie de Latour-sur-Sorgues (très bien fléchée). Une manière de fonctionner qui peut

essaimer. Ainsi M. Romiguier parraine-t-il depuis trois ans la relance de la filière laine à partir d'une filature de Lapeyre, ceci en collaboration avec les collectivités locales dont le Conseil général. Déjà ont été réalisés de magnifiques objets tels que plaids de laine de brebis Lacaune et sortent des pulls dont la laine a été filée à Lapeyre. De plus, est à l'étude un projet de filière bio avec un partenaire belge.



Ils portent haut nos couleurs



L'élite aveyronnaise
soutenue
par le Conseil général

Au titre de la saison 2009-2010, le Conseil général a accompagné 19 sportifs et 10 clubs de sports individuels de haut niveau.

Preuve de la bonne santé du sport en Aveyron, ce sont 19 sportifs et 10 clubs de disciplines individuelles qui se sont vu remettre bourses et subventions lors de la traditionnelle remise des prix qui a eu lieu le 6 février à l'Hôtel du Département. Devant un auditoire d'une centaine d'athlètes, entraîneurs et dirigeants, le président du Conseil général, avec à ses côtés le président de la commission des sports, s'est félicité de l'excellent comportement de l'élite sportive du département sur les scènes nationale et internationale.

Le soutien du Conseil général s'est élevé à 12 195 € de bourses individuelles et 98 500 € de subventions aux clubs pour le fonctionnement de la saison 2009-2010.

Les individuels

Guilhem Calvo (Ecurie Combelles Rodez) - **Méryl Mbeng** (SOM athlétisme) - **Mario Alonzi** (Delta Club millavois) - **Eloïse Bec** (Vélo Club rouergat) - **Romain Barberger** (Moto Club rouergat) - **Chantal Rascalou et Corinne Lebars** (Boule Montplaisir Millau) - **Gaël Kernin** (MJC Millau canoë-kayak) - **Emilie Gral** (SOM natation handisport) - **Stéphane Gomez et Mathieu Arnal** (SOM natation eau libre) - **Valérian Sauveplane** (Société millavoise de tir) - **Marion Azam** (Cycle SOM) - **Hugo Cailhol** (MJC Rodez canoë-kayak) - **Arnaud Pezet** (Villefranche orientation 12) - **Chloé Trouilhet** (Grand Rodez natation) - **Noé Figuet, Adrien Ramirez et Guilhem Vabre** (Escrime Rodez Aveyron).

Les clubs

Escrime Rodez Aveyron - SO Millau natation - Société millavoise de tir - Grand Rodez natation - Cycle SOM VTT - Tennis Club Capdenac - Triathlon 12 - MJC Rodez canoë-kayak - Stade Rodez athlétisme - Villefranche orientation 12.

Judo, challenge départemental très suivi



Placé sous l'égide du Conseil général, le challenge départemental poussins-benjamins de judo bat son plein. Disputé en quatre étapes, il a d'abord posé ses tatamis à Villefranche-de-Rouergue le 11 novembre dernier. Le 31 janvier, le dojo de Rodez a accueilli la 2^e manche. Plus de 70 benjamins(nes) se sont amicalement affrontés le matin tandis que 130 poussins(nes) prenaient le relais l'après-midi dans une ambiance festive. Tous les clubs du département étaient représentés et la journée s'est achevée par la remise traditionnelle des médailles. La compétition se poursuivra le 14 mars à Millau tandis que le 4^e rendez-vous sera consacré aux finales, disputées à Rodez le 11 mai.

On connaîtra alors les champions de l'Aveyron. A l'issue du challenge, sera dévoilée la sélection de l'Aveyron amenée à disputer le tournoi régional.

Escrime : Rodez accueille l'Espagne

Belle affiche que celle proposée le samedi 20 mars à 20 h à l'Amphithéâtre de Rodez. L'Escrime Rodez Aveyron avec ses trois internationaux accueillera l'équipe d'Espagne, vice-championne du monde 2008 et son leader José Louis Abajo, 3^e aux J.O. de Pékin. Une affiche de gala avant de se consacrer au maintien en Division 1. L'entrée sera gratuite.



La fête du VTT à Laissac

La 19^e édition du Roc laissagais cher à Pierre Boyer son fondateur, se disputera les samedi 3 et dimanche 4 avril. Cette épreuve de VTT de renommée internationale (classée à l'UCI) propose des randonnées ouvertes à tous le samedi ainsi que des compétitions pour les plus jeunes. Le dimanche, place aux vététistes chevronnés. Cette année encore, les meilleurs spécialistes seront au départ pour en découdre sur les contreforts de la forêt des Palanges. En point d'orgue, la course élite de 50 km pour 1600 m de dénivelé.

Concours complet à Combelles

Grande manifestation équestre en perspective au domaine de Combelles avec la semaine du concours complet qui aura lieu du 12 au 21 mars. A noter en particulier le concours complet amateur 1-2-3 et pro 2-3 qui se disputera les samedi 20 et dimanche 21 mars. Mais durant toute la semaine précédente, le public pourra assister à de multiples épreuves avec entrée libre.



Cassagnes et Panat, de pierre blanche sur grès rouge

Le village de Panat
surplombe le vignoble

Ce sont deux villages de pierre blanche à peine ponctuée de quelques touches de rouge, de grès rouge. Ils se font face. On dirait qu'ils se toisent. Ce fut le cas de leurs seigneurs.

A lire

Parcours romans en Rouergue, Pauline de La Malène, éd. du Rouergue, 2003.

Deux randonnées pédestres

Au départ de Clairvaux, vers Cassagnes :
« Un ancien village du Vallon », topo-guide Le Pays ruthénois, collection Les belles balades de l'Aveyron. 8 km, 2 h 15.
Au départ de Panat :
« Au cœur du vignoble de Marcillac », topo-guide Les sentiers d'Emilie en Aveyron, 2 h 30.

Panat et Cassanhas se disputaran una castanha. Claravals se metet al mièch e los despartiguet.

En version française, cela donne : Panat et Cassagnes se disputaient une châtaigne. Clairvaux se mit au milieu et les départagea.

Qui parle de départager parle de rivalité. En un temps où les seigneurs étaient aussi nombreux que les sites à prendre pour asseoir sa puissance et son autorité, Panat avait le sien et Cassagnes aussi. Aujourd'hui sur deux communes différentes (Clairvaux pour Panat et Goutrens pour Cassagnes), les deux villages sont liés notamment par le rôle que chacune des deux familles a joué dans la refondation du monastère de Clairvaux, dans les années 1060. Le premier monastère était ruiné lorsqu'un seigneur anglais, Alboin, fils du roi d'Angleterre, en pèlerinage sur les lieux saints de la chrétienté, décida de le relever. Il dut pour cela obtenir l'accord des seigneurs des environs au premier rang desquels figuraient ceux de Panat et des deux frères Hugues et Rigal de Cassagnes.

La seigneurie de Panat semble avoir joué un rôle primordial dans l'histoire de cette région. Il s'agissait

tout d'abord de l'une des plus anciennes baronnies du Rouergue, chef-lieu aux XI^e et XII^e siècles du Panadès. Au début du XIII^e siècle, la famille de Panat est puissante, possédant également les châteaux de Belcayre et de Marcillac, contrôlant ce vaste domaine depuis le château de Salas-Panadesas, qui deviendra Salles-Comtaux puis Salles-la-Source. Elle déclina ensuite assez rapidement. Le château déjà très délabré fut acheté au XVII^e par la famille d'Adhémar, originaire du Velay et du Tricastin. Adhémar : un nom dont on se souvient dans le Vallon et qui fait ressurgir des mémoires un vieux monsieur au chapeau blanc très impliqué dans la fête médiévale de Clairvaux. Cassagnes est cité dès l'an mil sous le nom de Cassagnes-de-Panadès. Ses seigneurs eurent à cœur d'afficher leur puissance face à ceux de Panat. Le nom de Cassagnes-Comtaux apparut lorsque le comte de Rodez posséda la seigneurie et le château principal. Principal car il en existait deux autres : celui de Saint-Félix, dominant le village, et celui de Flars, en contrebas. Tous étaient rassemblés par une enceinte.

Aujourd'hui, plus trace de rivalité. A Panat, le château a retrouvé un toit et des gargouilles forcément chimériques veillent sur le village. A Cassagnes, les maisons sont vivantes et l'on n'y veut recevoir aucune *bad news*.



Pour y aller

Depuis Clairvaux d'Aveyron, pour aller à Panat : emprunter la route qui monte vers Nuces ; pour aller à Cassagnes-Comtaux, emprunter celle qui mène à Goutrens.



La sentinelle
de Cassagnes-Comtaux



David Frégné interviewé lors du dernier Dakar

David Frégné

Plaisir et travail à Savignac

FORMATION ET INFORMATION

David Frégné fait fructifier au mieux ses compétences de champion d'enduro. Il possède un site en ligne de vente d'accessoires moto et propose de la formation au cours de stages et de séjours dans l'Aveyron. Un moyen de faire découvrir le département. « Les gens sont attirés par cette région » constate-t-il. De plus, David Frégné intervient auprès des jeunes, dans les établissements scolaires, pour expliquer les règles à respecter lorsque l'on pratique la moto dans la nature afin qu'il y ait « de la place pour tout le monde ».

Cinquième au classement final du Dakar sud-américain. Cinquième « seulement » pour cause de panne mécanique. C'est déjà loin. David Frégné est reparti plein pot dans ses compétitions 2010, depuis sa base de Savignac.

L'Aveyron et la région de Villefranche-de-Rouergue en particulier, David Frégné les a découverts grâce aux courses de moto. « Je suis tombé amoureux de cette région ».

Né en Mayenne, doté d'un père qui pratiquait la moto, il a eu droit à son propre engin à 14 ans. Un âge qui, dit-il, peut paraître tardif aujourd'hui mais qui alors – il a 38 ans – devait coller parfaitement à ce pour quoi il était fait car, deux ans plus tard, il en faisait son « métier » ! D'abord pilote de motocross – spécialité dans laquelle il fut vice-champion de France et d'Europe –, il découvrit l'enduro après une blessure au poignet qui lui valut quand même un arrêt de la compétition durant deux ans.

L'enduro, explique-t-il, c'est « très dur physiquement mais il faut savoir s'organiser, gérer, avoir une équipe... ». C'est cette alliance qui lui a plu. A 18 ans, David Frégné était donc autonome, comme il dit. Et aujourd'hui, il fait partie du club extrêmement fermé des cinq ou six pilotes qui, en France, vivent de ce sport. « Il faut être acharné et passionné » convient-il.



L'enduro c'est très dur physiquement, mais il faut savoir s'organiser, gérer, avoir une équipe... »

L'Aveyron, ce fut pour le sud, pour la beauté des paysages, l'accueil qu'il y a toujours reçu, et la campagne. « Je suis quelqu'un de la campagne. J'aime la tranquillité, la qualité de vie ». D'abord locataire,

David Frégné, son épouse et leur deux enfants ont ensuite déniché « une vieille ferme » qu'il a retapée dans le « respect du travail des anciens ». Ils vivent dans cette bâtisse toute de calcaire depuis six ans.

C'est dans cet environnement qu'il maintient au quotidien son excellente forme physique, essentiellement (80 %) sur un VTT.

« C'est excellent pour le cœur et les jambes, et je suis dans la nature. J'allie plaisir et travail ». Il est donc au mieux pour les cinq épreuves de championnat de France et les cinq classiques qui constituent la base de ses compétitions 2010, sachant qu'il a évidemment en ligne de mire ... le Dakar 2011.

**Rignac**
Anne-Marie Escoffier**Le jardin extraordinaire de Goutrens**

« C'est un lieu de rencontre convivial, fédérateur, auquel élus et population ont spontanément adhéré ». L'idée du « jardin grandeur nature » est de Graziella Pierini, assistante sociale à l'enthousiasme communicatif qui a su convaincre Alain Laporte, le maire de Goutrens. Jeunes de l'IME Cransac, du foyer de vie d'Auzits, élèves de l'école publique de Goutrens, du lycée horticole de Rignac et de l'EREA de Villefranche, acceptant leurs différences, s'investissent dans la gestion de ce jardin propriété de la commune.

Et sur la table du restaurateur local, partenaire, on retrouve fleurs, fruits et légumes bio.

**Rodez Est**
Stéphane Bultel**Le « Rodez » a séduit l'Italie**

Fromager implanté Passage du Mazel à Rodez – l'un des derniers sur la place ruthénoise – Jacques Dolléans propose quelque 300 variétés de fromages à sa clientèle. Il privilégie bien sûr les productions régionales et, parmi elles le « Rodez », que produit depuis plus de 30 ans la Société fromagère de Rodez, filiale de Lactalis. « C'est un fromage de vache à pâte dure qui ressemble au Parmesan, mais moins cher.

Il est essentiellement exporté vers l'Italie du Sud ». Des grands restaurateurs aveyronnais l'utilisent fréquemment. « En plus, sous forme de tuiles, à l'apéritif, c'est excellent » plaide son plus fervent partisan.

**Saint-Amans-des-Côtes**
René Lavastrou**La RD 34 rectifiée**

La RD 34 qui relie Entraygues et Lacalm est un axe structurant du Nord-Aveyron. Aussi, en continuité de ceux effectués au nord d'Huparlac, le Conseil général y réalise-t-il d'importants travaux, notamment sur le canton de Saint-Amans-des-Côtes. Ainsi, en 2010, la section de La Baraque verte va être rectifiée sur 1,8 km.

Les travaux, lancés en mars, devraient être terminés en juin. Ce chantier, d'un montant de 700 000 €, est entièrement financé par le Conseil général. L'aménagement de la section comprise entre Saint-Amans-des-Côtes et le bois de La Combe est actuellement à l'étude.

**Saint-Beauzély**
Jean-Claude Gineste**Saint-Beauzély a sa bibliothèque**

« On a perdu un service public, on l'a remplacé par un service au public ». Conseillère municipale, Armelle Lemaire est à l'origine du projet de bibliothèque municipale qui a vu le jour dans l'ancienne perception de Saint-Beauzély.

Depuis octobre dernier, un groupe de 10 femmes bénévoles, fortes de formations dispensées par la bibliothèque départementale de prêt, fait vivre, deux matinées par semaine, ce lieu (gratuit) de rendez-vous déjà très prisé. Plus de 100 adhérents (dont une quarantaine d'enfants) se pressent autour des quelque 2600 ouvrages prêtés par le Conseil général ou offerts par de généreux donateurs.



Sainte-Geneviève Renée-Claude Coussergues



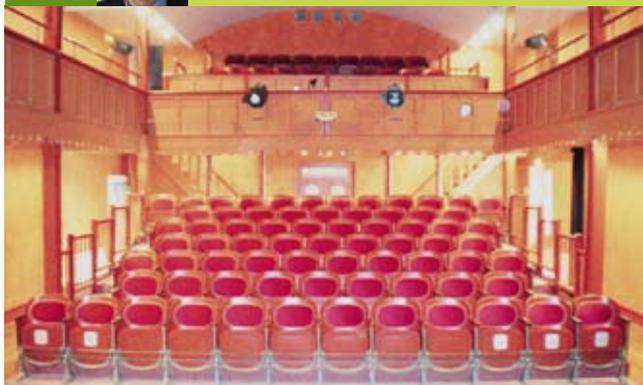
Assainissement à Alpuech et Lacalm

Après La Terrisse, c'est au tour de Lacalm et Alpuech de réaliser des travaux d'assainissement afin d'être en parfaite conformité avec les règles imposées.

Dans ces deux villages, deux stations d'épuration seront mises en service au cours de ce printemps, après que les réseaux auront été refaits. Ces importants et nécessaires travaux ont été subventionnés par le Conseil général, l'agence de l'eau Adour-Garonne et la Communauté de communes de l'Argence qui met par ailleurs du personnel à disposition pour gérer les deux stations. A noter qu'Alpuech en profite pour lancer une opération Cœur de village.



Saint-Affrique Jean-Luc Malet



Le Petit Carré d'Art : unique !

Restauré puis inauguré en 2006, Le Petit Carré d'Art, théâtre à la française, tient une place unique à Saint-Affrique mais aussi dans le département. Cette salle de spectacle bénéficie en effet d'une programmation culturelle municipale d'arts croisés contemporains. La démarche répond à plusieurs objectifs : impliquer les scolaires sous forme d'ateliers avec des artistes ; former les spectateurs par le biais de discussions et d'articles ; faire de Saint-Affrique une résidence d'artistes ; mettre en place le principe de la thématique.

« Saint-Affrique s'est doté d'un outil culturel de qualité » se félicite Jean-Luc Malet.



Saint-Chély-d'Aubrac Jean-Claude Fontanier



Communauté de communes Aubrac-Laguiole

Après s'être accordé le temps de la réflexion en 2009, les élus des cantons de Saint-Chély-d'Aubrac et de Laguiole (soit 7 communes) ont décidé de créer, au 1^{er} janvier 2010, la Communauté de communes Aubrac-Laguiole.

Comme le souligne son président, Jean-Claude Fontanier, les élus concernés ont l'habitude de travailler ensemble depuis longtemps. De plus, leurs problématiques et leurs objectifs sont identiques. Les compétences de cette nouvelle collectivité dont le siège est à Laguiole sont la voirie, les ordures ménagères, le tourisme, le social et la santé, le développement économique.



Saint-Rome-de-Tarn Alain Marc



La déviation de la cité Saint-Louis

La traversée de la cité Saint Louis, sur les communes de Les-trade-et-Thouels et Villefranche-de-Panat, a été le théâtre de plusieurs accidents, heureusement sans gravité. Aussi, le Conseil général, soucieux de sécurité, a-t-il réalisé une déviation. D'une longueur de 900 m, le nouveau tracé de la RD 44, doté de deux carrefours, permet d'éviter l'ensemble des habitations. A l'entrée de Villefranche, un marquage en résine provoque le ralentissement des véhicules.

D'un montant de 745 000 €, ces travaux ont été financés par le Conseil général.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

Débat d'orientation budgétaire

La séance de notre Assemblée consacrée au débat d'orientations budgétaires, qui s'est déroulée le 1^{er} février, revêt toujours un caractère particulier. C'est, en effet, le moment où nous devons débattre et fixer les grandes lignes qui constitueront l'ossature du prochain budget départemental et donc des actions que nous mènerons en 2010.

La fin de l'année 2009 a fait l'objet de très nombreux débats et décisions autour de la réforme de la fiscalité locale.

La Taxe Professionnelle sera remplacée pour les collectivités par la Contribution Economique Territoriale. Au-delà, de ce changement de fiscalité, il est très important de bien souligner qu'à compter du budget 2010, notre Assemblée ne disposera plus du pouvoir d'ajustement du taux de la fiscalité appliquée aux entreprises.

Ce sont là les raisons qui ont motivé le report du vote du budget à la fin mars.

Cette décision ne relève d'aucune stratégie politique, elle est simplement le fruit du pragmatisme qui nous anime au sein de la majorité départementale, celui d'attendre le montant des dotations de l'Etat pour compenser les effets de la réforme de la taxe professionnelle.

Dans son discours introductif, le Président a appelé de ses vœux à un débat digne, responsable et dépollué de toute attitude politicienne. Vœux suivis de peu d'effets, certains élus de l'opposition saisissant une opportunité pour se lancer dans un véritable réquisitoire contre la politique gouverne-

mentale, bien éloigné des préoccupations essentielles des Aveyronnais.

Pour 2010 comme pour 2009, le Conseil général a fait le choix de soutenir l'économie et les ménages aveyronnais dans un contexte économique difficile et alors que des contraintes lourdes pèsent sur les finances du Département. Il doit en effet composer avec :

- Une progression ralentie des ressources départementales. Les recettes générées par les droits de mutation sont en baisse de 5 M€ du fait de l'affaiblissement du marché de l'immobilier.
- Une augmentation des dépenses de fonctionnement, principalement destinées aux efforts de solidarité en faveur des plus démunis.

L'état de nos finances est satisfaisant en comparaison avec les autres départements. Cette situation n'est pas le fruit du hasard mais le fruit d'une gestion vertueuse. C'est dans cet esprit que le président a confié, à deux élus de la majorité, une mission de rationalisation de nos coûts de gestion donc de fonctionnement.

Ils ont beaucoup travaillé. Les agents du Conseil général se sont beaucoup investis dans ce chantier. Résultat, un panel de proposition qui fixe un objectif : 2 M€ d'économies par an d'ici à 2014. Ce qui correspond, aujourd'hui, à plus de 3 points de fiscalité.

Dès le budget 2010, une partie de ces propositions seront mises en pratique.

Jean-Michel Lalle

Président du Groupe de la Majorité et non inscrits

Groupe socialiste et républicain

Président cherche méthode

A l'occasion du débat d'orientations budgétaires qui s'est tenu en février dernier, l'exécutif en place n'a pas jugé bon de faire de cette séance plénière un moment à même d'éclairer le vote des élus. Il a présenté en seulement quinze pages d'un document brouillon les orientations qui vont engager le département sur les douze prochains mois sans même avoir précisé le montant exact du budget !

Ce document de synthèse aurait dû comporter l'évolution envisagée des taux d'imposition. La majorité départementale n'a pas daigné se conformer aux obligations en la matière.

De là à en déduire que ce document sommaire cherche à masquer une augmentation conséquente de la fiscalité en 2010, il n'y a qu'un pas.

Quitte à biaiser le débat, elle a même renvoyé le vote du budget aux derniers jours de mars. Les Aveyronnais jugeront.

Pourtant tous les jours, ces derniers nous font part de leurs inquiétudes et de leurs difficultés. Aussi en 2010, notre collectivité aura à intervenir au plan social pour des publics qui vont être fragilisés par la crise. Elle aura à faire face à ses compétences propres. Elle aura surtout à mener de vrais efforts d'investissements.

En ce sens nous nous félicitons tous que la RN 88 avance en Aveyron. Mais le Conseil Général va financer une infrastructure qui relève de l'Etat. Or, cet effort, le département va le faire sans avoir obtenu de contrepartie. Ni même sans en avoir demandée. D'autres collectivités,

en Midi-Pyrénées ou ailleurs, ont pourtant su exiger de l'Etat des financements avant de s'engager à ses côtés.

L'épisode est révélateur de l'incapacité pour la présidence du Conseil Général à dialoguer de manière ferme avec le Gouvernement. Et il vaut mieux ne pas opérer la conversion de l'effort mobilisé pour la RN 88 en kilomètres de routes départementales qui ne seront pas réalisés...

Par ailleurs, le Gouvernement se plaint à changer les règles du jeu, comme pour la suppression de la Taxe Professionnelle. Que le Conseil Général, comme toutes les autres collectivités, soit pris à contre-pied et peine à boucler son budget ne lui soucie guère.

Aussi, dans la perspective de la réforme des collectivités, l'Aveyron devra impérativement se faire respecter. Sinon, les intérêts de notre Département ne seront pas défendus. Et de toute évidence, il serait plus raisonnable de vouloir défendre l'Aveyron depuis Rodez que depuis Toulouse...

A l'aune de ces précisions que j'ai jugées utiles de vous donner, vous comprendrez pourquoi j'estime que la méthode employée par l'exécutif n'est pas mauvaise. Il n'y en a pas !

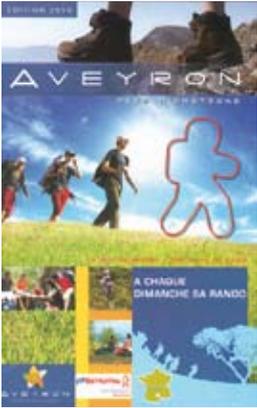
Bertrand Cavalerie

Conseiller général de l'Aveyron, canton de Capdenac-Gare
Groupe Socialiste et Républicain

<http://www.nouvelaveyron.com>

RANDONNÉE

A chaque dimanche sa rando



Le calendrier 2010 est paru
Plus de 80 manifestations ouvertes à tous sur l'ensemble de l'Aveyron sont au menu de cette 7^e édition. De la petite randonnée de l'après-midi à celle qui occupe la journée, chacun y trouvera son bonheur et pourra découvrir les trésors de notre département. En 2009, cette opération a rassemblé plus de 8 000 participants et donné l'occasion au comité départemental de sensibiliser les amateurs de nature à la sauvegarde des chemins et du patrimoine.

Ces randonnées favorisent indéniablement le lien social à caractère convivial. Avec près de 3 000 licenciés et 61 clubs, l'Aveyron est, depuis 2002, le premier département de l'hexagone au ratio population/nombre de licenciés. Tiré à 30 000 exemplaires, ce calendrier est disponible auprès des clubs, offices de tourisme et syndicats d'initiative du département et au comité départemental.

> Contact : comité départemental de la randonnée pédestre de l'Aveyron, maison du tourisme, 17, rue Aristide Briand, 12000 Rodez. Tél. 05 65 75 54 61.

PATRIMOINE

Maisons du Rouergue

Comprendre pour restaurer... Vidéo-conférence de Laurent Jacqueson. Présentation de la diversité des bâtis traditionnels à travers les matériaux, les usages et les singularités esthétiques. Exemples de restaurations de référence.

> Le 10/04, à 20 h 30, salle des Epis à Lioujas. Entrée gratuite.

MANIFESTATION

Salon du chocolat

Le premier salon du chocolat d'Espalion organisé par l'association Sucré-Salé et parrainé par le chef laguiois Sébastien Bras, accueillera une vingtaine d'exposants, dont l'abbaye de Bonneval et les principaux chefs aveyronnais.

> Les 13, 14 et 15 mars au centre Francis-Poulenc d'Espalion.

Contact : Mission Départementale de la Culture
33, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

CULTURE OCCITANE

Soirée cabaret

1^{re} partie : souvenirs de Raymond Canitrot, entrecoupés de chansons et comptines en occitan interprétées par les enfants de l'école.
2^e partie : chants et danses traditionnelles avec le groupe « Dralha ».

> Le 27/03 à 20 h 45, salle des fêtes de Ségur. Mission départementale de la culture et mairie de Ségur. Tél. 05 65 73 80 44.

Et bien, dansez maintenant !

Chorégraphies des écoles de danse du département suivies du solo de danse « Le temps de briller » par la Compagnie Illico.

> Mission Départementale de la Culture en partenariat avec les Espaces Culturels ATP Villefranchois et la mairie de Villefranche. Tél. 05 65 73 80 80.

ARTS PLASTIQUES

Fantastiques paysages

Fantastiques paysages, œuvres contemporaines prêtées par le Musée des Abattoirs, confrontées avec les peintures de deux artistes, Frédéric Fau et Denis Roussel.

> Du 05/03 au 16/05, Espace culturel de Rignac. Tél. 05 65 80 26 04.

Damien Cabanes, peintures, sculptures

Quel que soit le ressenti, l'œuvre de Damien Cabanes appelle, séduit ou dérange. L'exposition de l'Atelier Blanc présentera principalement des gouaches de paysages aveyronnais réalisées lors de séjours en Aveyron.

> Du 06/03 au 02/05 à l'Atelier Blanc, Espace d'art contemporain à Villefranche-de-Rouergue. Tél. 06 30 53 37 92.

MUSIQUE

Carte blanche à Michel Dru

Récital de piano, hommage à Robert Schumann. Au programme : L'amour et la vie d'une femme et Carnaval.

> Les 20 et 21/03 à 17 h à Saint-Affrique. Tél. 05 65 73 80 30.

Orchestre National du Capitole

L'Orchestre National du Capitole de Toulouse, sous la direction de Tugan Sokhiev, présente un programme exclusivement de musique française allant de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e.

> Le 10/04, à 20 h 30, Amphithéâtre de Rodez. Tél. 05 65 75 76 76.

LIVRES

Fête du livre

Proclamation des lauréats des jurys d'écoliers et collégiens, rencontre et dédicace des auteurs, expositions, ateliers autour du livre, vente.

> Le 10/04, de 10 h à 18 h, Halle de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 59 45.

14^e journée du Livre et des Auteurs

Plus de 45 auteurs présents. En collaboration avec l'Education Nationale, 7 auteurs jeunesse vont travailler auprès de 64 classes.

> Le 11/04, de 9 h à 18 h, salle polyvalente de Firmi. Tél. 05 65 63 43 44.

SPECTACLE

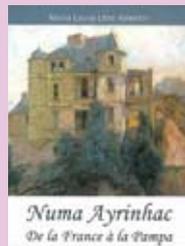
Les Beautés inutiles

C'est l'adaptation festive de quatre nouvelles de Guy de Maupassant. Mêlant théâtre, danse et musique, ce spectacle nous plonge dans l'œuvre de ce joyeux pessimiste et dans la société qu'il dépeint.

> Le 25 /03, à 21 h, Théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 13 18.



Numa Ayriñac : De la France à la pampa



Né à Espalion, émigré avec sa famille en Argentine, le peintre Numa Ayriñac, qui intégra l'Académie des Beaux Arts de Paris lors de voyages en France, a obtenu des prix prestigieux pour ses portraits et ses paysages. Mais pour autant, en Aveyron comme du côté de Buenos Aires où il décéda en 1951, il est loin d'être (re)connu. L'auteur répare cette injustice avec ce livre, publié dans les deux pays et traduit en français par la petite-fille de l'artiste.

Numa Ayriñac : De la France à la Pampa, Maria Laura Litre Valentin, Editorial Dunken, 13 €.

Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > **ESTAING** : Villecomtal les 8 et 9 mars
Estaing du 11 au 17 mars
- > **CONQUES** : St-Cyprien du 19 mars
au 1^{er} avril
- > **REQUISTA** : Durenque du 6 au 7 avril
Requista du 9 au 14 avril
et du 26 avril au 6 mai

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35

Info route



Maisons paysannes

L'association tiendra une permanence dans les Maisons des services du Conseil général :

- > **RODEZ** le 11 mars après-midi
(salle de réunion 3^e étage immeuble Sainte-Catherine)
- > **ESPALION** le 8 avril après-midi
- > **VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE** le 20 mai après-midi

Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33

6, rue François-Mazeng
12000 RODEZ

Mail : accueil@mdph12.fr



Maurice Genevoix

Sanglar, le roman aveyronnais

Tout dans *Sanglar* ou *La Motte rouge* dit le Sud-Aveyron, les Rases du Tarn, Saint-Victor. C'est que l'auteur, Maurice Genevoix, prix Goncourt et membre de l'Académie française, y avait des attaches que sa fille, Sylvie, revendique elle-même.

Dans le pays qu'il décrit, les hameaux et les villages se nomment La Virenque, Pégayrolles, l'Hospitalet, Prévinquières, et les gens Sahuguet, Barascud, Mazerand...

Ils sont des Rases et vivent du côté de Saint-Rome-de-Tarn et de Saint-Victor. C'est là que Maurice Genevoix situe son roman. C'est là que l'auteur de Raboliot qui lui valut le prix Goncourt en 1925 se réfugia durant la deuxième guerre mondiale, de 1940 à 1943, fuyant la zone occupée. S'installant chez sa belle-famille, à Saint-Victor, il écrivit ce roman tout empreint de l'Aveyron du sud dans lequel il campe des événements censés se dérouler au cours des guerres de religions en Rouergue mais dans lequel il est aisé de transposer ceux de la guerre qui se déroule alors. Il y tient également un *Journal des temps humiliés*.

Maurice Genevoix, né à Decize, dans la Nièvre, le 29 novembre 1890, grièvement blessé au cours de la guerre de 1914-1918, a connu l'Aveyron en épousant en 1937 une Aveyronnaise, Yvonne Montrosier. Celle-ci est la sœur de M. Montrosier qui deviendra maire de Saint-Victor et conseiller général de Saint-Rome-de-Tarn. Malheureusement, Yvonne décède un an plus tard. Le lien avec l'Aveyron existera également à travers sa deuxième épouse, Suzanne Viales, dont la famille du mari décédé est saint-affricaine. Certains à Saint-Victor se souviennent fort bien de lui. Ainsi, Albertine Arcier qui était alors élève à l'École normale à Rodez, parle-t-elle d'un homme « très simple, très abordable ». Elle poursuit : « Les

adultes étaient un peu intimidés par sa fonction. Un écrivain, ça parle très bien le français alors que les gens, ici, mêlaient un peu de patois ». Les enfants, en revanche, dit-elle, « étaient très à l'aise. Ainsi, ma jeune sœur n'a jamais pu comprendre comment un monsieur si gentil qui lui avait appris à faire du vélo pouvait écrire des dictées si difficiles ».

Reste aussi dans la mémoire d'Albertine Arcier la scène des vipères : une dans chaque main de Maurice Genevoix qui les avaient capturées avec une petite fourche de châtaignier. Elle raconte également un épisode qui dit bien les sentiments de l'écrivain concernant la guerre qui se déroulait. En 1942, il avait donné une conférence à Rodez.

« A cette époque, explique Albertine Arcier, l'usage voulait que l'on termine par un hommage à Pétain. Maurice Genevoix a lu un texte qu'il avait écrit en hommage aux soldats de Verdun et a ainsi évité celui au maréchal ».



Un pays magnifique"

Sylvie, la fille de Maurice et Suzanne Genevoix, se souvient fort bien de ses séjours dans l'Aveyron, « un pays sauvage, magnifique », en compagnie de sa demi-sœur. « Mon père, dit-elle, est toujours resté très attaché à l'Aveyron. Il était séduit par le paysage, l'amitié, la chaleur humaine. Cela lui a permis de traverser une période pour lui particulièrement difficile. »

Al Canton Patrimònis

Tre las annadas setanta, Enric Molin lancèt una crida per dire que la salvagarda del patrimòni bastit devíá ésser acompanhada de la salvagarda de la lenga. En Roergue, l'occitan, portaire de nòstre patrimòni immaterial, es estat la lenga dels peirièrs, dels fustièrs e dels teulièrs. Son elses que an bastit ostals, bòrias e fabricas ; glèisas e capèlas ; ròcas, mòtas e castèls ; castèlnous, salvetats e bastidas ; jaças, masucs, secadors, fenials...

Mas l'occitan es estat tanben pendent mai d'un millenari la lenga de cada jorn per los que an viscut e trabalhats dins aquels luòcs. En mai d'aquò es estat la lenga de l'escrich oficial dins los pretzfaches cap al sègle XVI, o dels compeses,

ont son mençonats los bastiments, cap al sègle XVII. La lenga demòra presenta dins los noms d'aquels sitis que se tòman petaçar, o per dire lo nom dels apleches de trabalh presentats al Musèu de Roergue.

Per far viure coma cal la memòria d'aquels luòcs, val mal conèisser l'occitan e l'istòria occitana de Roergue.

Present a costat del francés e de l'anglés suls panèus explicatius dels sitis del Conservatòri de las ciutats templièiras, l'occitan se trapa tanben sus de panèus del Parc regional o sus los de la bastida de Vilafranca de Roergue.

Es aquela preséncia que cal esparndir per far viure la lenga del país.